

# PROTOCOLE PRELEVEMENT DES TERRES CUITES ARCHITECTURALES (TCA)

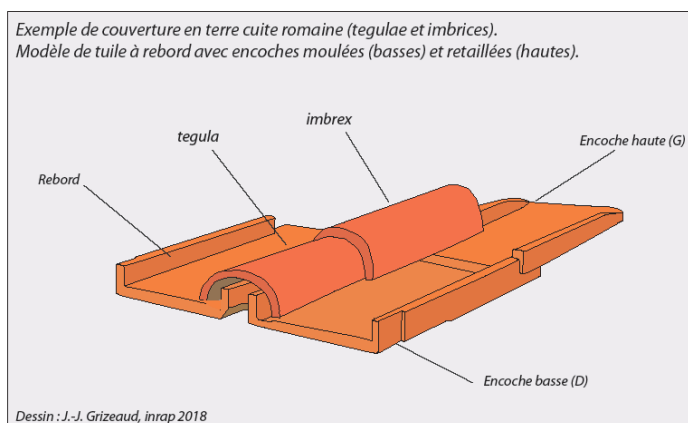
## Identification, tri, ramassage-collecte, conditionnement, stockage, étude-inventaire, versement, *Jean-Jacques Grizeaud, inrap Corse.*

Voilà 2 ans déjà que je réalise un inventaire des Terres Cuites Architecturales (TCA) dans le cadre de nos interventions de diagnostics ou de fouilles (inrap) que nous dirigeons mes collègues et moi-même à l'échelle de la Corse. Ces TCA rassemblent principalement des tuiles romaines de couvertures (toiture) de bâtis, *tegulae* et *imbrices* qui sont les matériaux que nous rencontrons fréquemment sur les sites antiques et du haut moyen-âge. D'autres éléments peuvent figurer également en contexte d'habitat et/ou funéraire comme certains modèles de briques cuites, les éléments les plus courant étant les formes carrées, dont le format carré assez standard (20 X 20 cm) sous forme de pavé peut être utilisé brut pour des sols suspendus (hypocaustes), ou retaillé pour l'aménagement des coffres funéraires ou l'élévation de colonnes.

L'objectif de cet inventaire est de constituer un référentiel à l'échelle de la région Haute-Corse et plus largement vers le sud de l'île, sur l'initiative de l'auteur et en collaboration avec les différents spécialistes intéressés par ces TCA. Dans un premier temps, le protocole prévoit un ramassage des éléments de formes (bords, encoches), permettant un comptage des fragments (NR), d'individualiser des individus (NMI), et quand cela est possible, de restituer des formes complètes fournissant ainsi des gabarits (dimensions long./larg/épaisseur, types d'encoches), profil des bords, présence de gouttière, ou la cuisson. L'analyse des pâtes pouvant intervenir dans un second temps, permettra de préciser une origine quant à des lieux de productions (ateliers), qu'il s'agisse de fabrication locale, ou d'importations (Italie).



*Pilettes en terre cuite (bessales), fouille S. Longepierre 2019 A Casella Vescovato.*



Quoiqu'il en soit, il s'agit pour l'heure dans le cadre d'une première étude-inventaire sur un site donné, d'enrichir un catalogue pour la Corse. En effet, malgré une progression des expertises et des fouilles sur les sites antiques réalisés sur l'île ces dernières années, la TCA pourtant illustrée en image *in situ* sur les sites, est très peu documentée dans les rapports de fouille ou les publications. Au mieux, quelques profils de tuiles à rebords et une description sommaire pourra figurer ponctuellement. Dans la

plupart des cas, ces éléments, sous-estimés par les archéologues, sont rarement ramassés lors d'une intervention archéologique. La grande fragmentation de ces terres cuites trouvées en position secondaire (remblais, recharges de sols) et leur dispersion sur un site, n'apportant pas a priori, hormis une

identification, de renseignements fiables (origine, datation, contexte) pour un complément d'analyse d'un site en étude. De plus, le stockage de ce mobilier lourd et volumineux, peut s'avérer contraignant depuis la phase du terrain, jusqu'à son conditionnement définitif si celui-ci est conservé après inventaire.

Certains d'entre vous m'ont contacté ces derniers mois pour l'étude de ces matériaux en terre cuite. Ne doutant pas de l'intérêt que chacun, protohistoriens et antiquisants, porte sur ce type de mobilier utilisé dans l'Antiquité et susceptible de fournir un complément d'information (fabrication, architecture, réseau et acheminement commercial).

Je ne prétends pas apporter toutes les réponses, notamment sur l'origine et la provenance de ces matériaux de construction, dont la présence et l'utilisation semblent se généraliser à la fin de la période romaine républicaine. Je ne me considère d'ailleurs pas comme un « spécialiste » des TCA. Loin de moi cette prétention et de plus, je ne dispose pas pour l'heure de moyens me permettant d'approfondir la question. Je m'appuie sur les travaux de nos collègues de la région travaillant sur ces matériaux, dans des domaines comme la production (F. Tuillier), ou le réemploi ou façonnage spécifique des tuiles que l'on trouve en contexte funéraire, notamment dans l'aménagement des tombes en bâtières (Y. Manniez). Ces informations sont principalement détaillées sur les tombe en bâtière, dont le faitage affleure de la surface de décapage, risquant d'être fragilisé. Parfois, la présence d'un aménagement de tuiles reste le seul indicateur de la présence potentiel d'une sépulture.

Pour l'heure, je produis des notices ou études à la demande des collègues intervenants sur la Corse. Pour ma part, j'ai déjà réalisé deux « études-inventaires » pour les sites de *A Casella-Rte du stade* Vescovato (RRA S. Longepierre fouille 2019) ; *Pruniccia* Lucciana (RRA E. Lanoë fouille 2018). Deux autres études sont déjà programmées pour 2021 sur le site de *Labretto* à Bastia (RRA S. Longepierre fouille 2019-20) et *Erbaghjolu* Belgodère (RRA J.-J. Grizeaud fouille 2020).

Mon travail s'intégrera dans l'Action de Recherche Collective 2020-2023 ARC'SICAE, et j'ai rejoint cette année 2020 le réseau TCA créé en 2014, à l'initiative d'Alain Ferdière et administré par Etienne Jaffrot, Laboratoire Archéologie et Territoires, UMR 7324 CITERES.



Une TCathèque est en cours de constitution, au CRA de Vescovato qui est réservé dans le sous-sol de nos locaux. Merci au passage à Pascal Tramonî et Patrick Ferreira INRAP-Corse, avec qui nous travaillons étroitement sur la bonne gestion des salles techniques et en particulier du stockage du mobilier en cours de traitement.

Afin de répondre au mieux à vos demandes éventuelles concernant la prise en compte des TCA pour une étude-inventaire, pour un rapport de diagnostic ou de fouille, une publication, je vous indique quelques consignes qui nous aiderons à gagner du temps et à rentabiliser au mieux l'analyse de ces TCA, depuis leur prélèvement sur site, jusqu'à leur versement final (pour les éléments à conserver) une fois le rapport terminé. Protocole mis en place sur la base de mon expérience, qui pourra évoluer avec le temps, (contexte-Identification, tri, ramassage-collecte, conditionnement, stockage, traitement, étude-inventaire, versement).

*Lieu de stockage des TCA post traitement en sous-sol du centre inrap de Vescovato (lavage et inventaire), pour étude (J.-J. Grizeaud).*

#### - 1) Identification, contexte, ramassage et tri :

Nous allons privilégier un ramassage et un tri sur site. Un seul passage est nécessaire, en général vers la fin de la fouille. Les TCA peuvent être disposés dans un secteur du chantier, en tas identifié avec n°d'US et de Fait. Le but n'étant pas de collecter un nombre conséquent de fragments de TC, qui imposera une logistique de transport, de conditionnement et posera à l'arrivée au CRA, un problème

de stockage. Le tri sur site permet de réaliser un échantillonnage, de réduire le volume des matériaux et leur manutention. Ce type de protocole est déjà mis en place depuis plusieurs années sur des matériaux en terre cuite volumineux comme les amphores ou les *dollia*, ou un pré-inventaire et des pesées sont réalisés sur site. Lors d'un prélèvement d'une tuile complète fragilisée par le temps, ne pas hésiter à prendre des photos avant sa dépose, ce qui permettra en cas de fragmentation, de faciliter le remontage pour l'étude.

Au final, les restes de TCA qui ne seront pas conservés, seront rejetés sur le lieu même où ils ont été trouvés, quand cela est possible, afin d'éviter d'encombrer les locaux.



*Encoche basse moulée sur tegula.  
Fouille (E. Lanoë) 2018 Prunicia Lucciana.*

## - 2) Conditionnement et stockage :

Les éléments qui feront l'objet d'un ramassage, seront conditionnés en caisse Alibert rouge (Ref 21029) pour les TCA fragmentés. Pour ce qui est des tuiles complètes (majoritairement présentes dans les sépultures de type coffre ou à bâtière, celles-ci peuvent être conditionnées dans des grands sacs de prélèvements. Une étiquette portant son identification peut être fixée sur un fil élastique entourant la tuile. Certaines tuiles sont fragiles et peuvent se briser lors des manipulations. Ainsi, il conviendra de ne pas les déposer à plat et empilées, mais de les disposer sur la tranche (sur chant), la partie basse étant maintenue sur une cale (bois). Des bacs spécifiques (RAJA 600 X 400) seront ponctuellement destinés à ce conditionnement des éléments complets.



Le stockage au CRA de Vescovato se fera dans un endroit que nous aurons désigné.

**Des matériaux TCA ne devront en aucun cas être déposés (en extérieur ou dans la salle de lavage) sans avoir été triés sur site et en tout cas, sans que je n'ai été prévenu de leur dépôt.**

*Salle de stockage du mobilier archéologique post traitement  
(lavage), du centre inrap de Vescovato*

## - 3) Traitement :

Le traitement des TCA comprend le lavage qui peut être réalisé au Karcher en extérieur, le séchage idéalement en extérieur si le temps le permet (milieu sec), et un conditionnement temporaire en caisses rouges dans le dépôt en sous-sol que je suis seul à prendre à charge. Le séchage des TCA peut prendre plusieurs jours, en fonction du temps mais également de la nature de la pâte plus ou moins poreuse ou sa cuisson. Il faudra éviter de reconditionner des TCA en sac trop vite. Le traitement peut être effectué par un membre de l'équipe archéologique de fouille sur le chantier, sur site (si une station de lavage est mise en place comme sur la fouille d'*Erbaghjolu* à Belgodère), ou au CRA en phase terrain ou de post-fouille.



*Bac RAJA permettant de conditionner  
une tuile complète.*

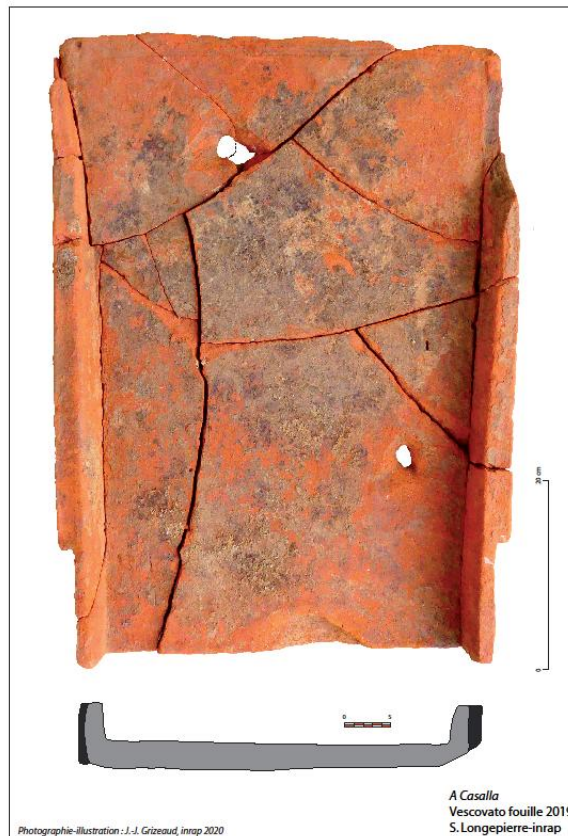


*Bac Alibert permettant de conditionner  
le mobilier archéologique  
(phase terrain-traitement).*

- 4) Etude-inventaire :

Qu'il s'agisse d'un tri sélectif ou de lots homogènes en contexte archéologique, un inventaire des TCA sera effectué et regroupera plusieurs critères d'ordres techniques et typologiques. L'étude comportera un tableau d'inventaire, une ou plusieurs illustrations et un texte sous forme de notice ou d'une étude enrichie, selon l'importance du lot étudié et des moyens qui seront mis à disposition.

La forme, les dimensions, le poids, l'existence d'empreintes (digitées) ou de perforations (fixations), le type d'encoche qui pourrait être relevés seront indiqués dans un tableau (excel). Dans le cas de toiture effondrée sur des bâtiments ruinés, la présence de clous ou fiches en fer ou en bronze sont souvent associés à la pose de la toiture sur charpente de bois. Parfois, les *tegulae* situées en bord de gouttière peuvent être directement fixées par ces grands clous.



*Exemple de critères retenus dans le tableau d'inventaire des TCA et illustration d'une tuile à rebords complète (photographie et profil de l'extrémité basse encoché).*

Inventaire terre cuite architecturale TCA –																		
US	Fait	Catégorie	Identification typologie	Encoche H	Encoche B	Marque	bord	Haut cm	épais. Mm	Long. Cm	larg.	pâte	poids	NR	NMI	INV	Complète	Incomplète
10202	SP10037	<i>tegula</i>	Timbre	XD	XD	X	X	7,2	25	62	51/44	BEIGE-ROSE	6,307	12	1		X	

Etant donné la masse que représente ces débris de constructions en terre cuite, l'échantillonnage à lui seul pour les besoins de l'étude d'un site peut représenter un lot conséquent qu'il n'est pas nécessairement utile de conserver dans sa totalité. Les terres cuites rares et les exemplaires complets seront privilégiés pour la conservation. Le versement des TCA qui implique un conditionnement particulier avec des modèles de caisses adaptées et de l'espace, depuis le lieu d'étude, son transport et son stockage final avec les services de l'Etat (SRA). L'inventaire scientifique lors de l'étude, devra concorder avec l'inventaire de l'Etat. Les éléments qui ne seront pas conservés, devront faire l'objet d'un dépôt, dans l'idéal, sur les lieux même de leur découverte et en tous cas, ne doivent pas être rejetés n'importe où.



A Casalla  
Vescovato fouille 2019  
S. Longepierre-inrap

Photographie-illustration : J.-J. Grizeaud, inrap 2020

**En guise de conclusion**, l'intérêt pour l'étude des TCA n'est pas récent, mais l'intégration de ces mobiliers, le plus souvent très fragmentés au moment de leur découverte, ne suscite pas toujours un intérêt spontané chez les archéologues.

La prise en compte de ces matériaux de constructions en terre cuite, l'aspect scientifique et l'apport que peut présenter les TCA dans la connaissance d'un site archéologique, la collecte (quoi retenir ?), doivent être développés. Comme le stockage et le transport qui doit être anticipé. Ce travail se met en place depuis peu en Corse au sein de l'inrap en Corse et ouvrira de nouvelles perspectives de recherches, en collaborations entre archéologues et spécialistes, avec la mise en place de ce protocole spécifique pour l'étude des TCA, qui intègre également une fiche technique utile en cours de fouille (Réalisation Y. Manniez).

Vous l'aurez compris, l'intégration des TCA comme mobilier archéologique doit être largement anticipé dès le montage d'une opération en amont du terrain, avec le stockage (caisse Alibert), les moyens pour la post-fouille (étude-inventaire).

La TCA doit faire l'objet d'une étude spécifique avec des jours Hommes (JH) qui ne doivent pas grever sur des moyens budgétisés comme la céramologie. Cinq jours sont au minimum nécessaires pour réaliser une analyse relativement complète, pour un lot n'excédant pas une centaine de kg. Ces moyens n'intègrent pas le traitement (lavage).

**Jean-Jacques Grizeaud**

**Responsable d'opération**

Chargé d'étude et de recherches

Chercheur TRACES UMR.5608

Membre du réseau TCA

**INRAP Midi-Méditerranée**

*Centre opérationnel et de recherches archéologiques de Corse*

Lieu-dit : *Petraolu, Chemin de Mucale - 20215 Vescovato*

**tel : 0681019380**

[jean-jacques.grizeaud@inrap.fr](mailto:jean-jacques.grizeaud@inrap.fr)